

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.—	12.—	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.25

Cpte de chèques postaux N° 11 c 84

ANNONCES:
(Corps 8)

	Canton Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.25	0.30
Réclame	0.60	0.80

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

Etude du soir

Leçons particulières de français, allemand, latin, mathématiques.

Mlles Adrienne et Antoinette de Riedmatten, 9 Rue de Loèche, Sion.

Offres et demandes d'emplois

Jeune dame
désire se placer dans famille honorable sans enfants.
S'adresser au bureau du journal.

On demande une Jeune fille
sérieuse et active comme bonne à tout faire. S'adresser chez l'avocat Joseph Mariéthod, rue de Lausanne, Sion.

Personne honnête cherche place comme

Cuisinière
ou bonne à tout faire.
S'adresser au bureau du journal.

Pension-famille
On prendrait quelques étudiants en pension, éventuellement seulement pour le repas de midi.
S'adresser au bureau du journal.

A LOUER
appartement, rue du Château, de 3 ou 5 pièces, avec dépendances, eau, gaz, électricité.
S'adresser à M. Chevassu, Evian-les-Bains.

A LOUER
de suite jolie chambre meublée.
S'adresser au bureau du journal.

A LOUER
chambre meublée, bien ensoleillée, chauffage central, dans quartier tranquille.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre
un canapé à l'état de neuf. A la même adresse on demande un jeune homme de 15 à 17 ans, pour aider au magasin. S'adresser à Ch. Duc, Dentrées Coloniales, Sion.

A VENDRE
1 lit à 2 places, en bois de noyer, matelas en 3 pièces, en parfait état; 1 bureau-secrétaire en bois dur.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
tonneaux en parfait état, de la contenance de: 3 de 4700 litres et plusieurs autres de 1500 litres à 800 litres.
S'adr. à Jos. Genetti, Ardon.

A vendre
fûts ovales de 700 à 2000 litres en très bon état. S'adresser R. Gilliard & Cie., vins, Sion.

A vendre
eau-de-vie vieille, pur marc de raisins, qualité extra, env. 600 litres. Rochaix, Peissy, Genève.
A remettre à Genève, centre ville.

Hôtel, Café-Brasserie restaurant
grands locaux, 15 chambres, recettes frs. 200 par jour, loyer modéré, long bail. Prix de vente frs. 60,000. Agence Immobilière Charles Lecointre, Croix-d'Or 29, Genève.



Fête de Tir à Brigue
CONCOURS CANTONAL DE SECTIONS
CONCOURS INTERCANTONAL DE GROUPES
11, 12, 25 et 26 septembre 1926

Fabrique renommée de confiserie, biscuits et gaufrettes de la Suisse allemande

cherche représentant

expérimenté, actif et sérieux, à la commission pour les cantons de Neuchâtel, Fribourg et Valais. Candidat parlant la langue allemande sera préféré.

Prière faire offre détaillée à chiffre N. 4138 Z, Publicitas Zurich.

Hôteliers - Restaurateurs - Cafetiers et particuliers

vous trouverez de très bons vins étrangers Rouge et Blanc, à un prix exceptionnel, chez

Isidore Muller
Vins ——— Sion
Avenue du Nord
(Echantillons sur demande)

A VENDRE Semences sélectionnées de seigles et blés

notamment:
Blé d'hiver 22 de Mont-Calme;
Blé d'hiver 221 de Mont-Calme;
Blé de Printemps de Lens sélectionné;
Seigle de Mont-Calme;
Seigle de St-Pierre des Clages sélectionné
à l'Ecole Cantonale d'Agriculture de CHATEAUNEUF.

Chippis Dimanche 12 Septembre Chippis

GRANDE KERMESSE

organisée par la fanfare « L'Echo de Chippis »
Tombola — Tir au flobert — Attractions nouvelles — Buffet froid — Cantine soignée — Raclette
Dès 13 heures: Concert donné par la musique de Chalais — Bal
Invitation cordiale

Seigle
pour semences
Magasin PAUL GRASSO, Sion



chauffage permanent avec Union
commode, bon marché

Machines à écrire
"Remington"
La 1^{re} marque du monde
La plus ancienne
Demandez prospectus et démonstration sans engagement du nouveau modèle No 12 et de la « Portable » modèle 1925

algardel
Montreux
Agence générale pr. Valais
Atelier de réparations pour tous systèmes

Timbres en caoutchouc et en métal en tous genres
TAMPONS
Marc GESSLER, Sion

Dames
Retards, Conseils discrets par Casa Dara, Rive 430, Genève.

Pensionnat St.-Marie

et Ecole Industrielle, MARTIGNY-VILLE
Rentrée des pensionnaires: 23 septembre
Rentrée des externes: 24 septembre
Pour renseignements, s'adresser à M. Lassiat, directeur.

ALBERT DUC
MARCHAND-TAILLEUR, SION
Coupeur diplômé à Paris
Rue du Rhône

Grand choix de draps anglais et dernières nouveautés
Vente de draps et fournitures au mètre
Vente de soie tailleur de toute teinte
Travail prompt et soigné garanti
Prix très avantageux

En magasin: Choix de Confections

Grandes arcades

cherchées à SION par importante maison de la Suisse Romande. Offres sous chiffre T. 6738 X Publicitas, Genève.

LES MEUBLES
soignés et de bon goût ainsi que tout ce qui concerne l'aménagement sachez le plus avantageusement chez

REICHENBACH FRÈRES et C^{ie}
SION

Demandez nos prix pour lames sapins, planchers, plafonds extra bon marché

La
Banque Coopérative Suisse
à Martigny
met gratuitement à la disposition de sa nombreuse et fidèle clientèle à titre de PRET des

Caisses Tire-Lire



Toute personne qui en fera la demande, pourra obtenir une Caisse Tire-Lire après avoir effectué un premier versement de frs. 5 sur un carnet d'Epargne délivré par la Banque Coopérative Suisse.

Caissier-correspondant pour Monthey: M. A. Cornut, notaire, Villa Dufour.

Primeurs

Ancienne maison bien connue sur la place de Lausanne est à remettre à personne sérieuse et capable de diriger un commerce en pleine prospérité.
Capital nécessaire 25,000 francs comptant ou s'abstenir. Faire offres sous chiffres O 5111 C. aux Annonces-Suissees S. A., Lausanne.



Maman nous donne journellement de cette excellente Fleur d'Avoine Knorr. C'est pourquoi — dit-elle — nous sommes tous pleins de santé et d'entrain... Mères soucieuses du bien-être de vos enfants, faites-en autant! Donnez pendant quelque temps journellement à vos chers petits de cette Fleur d'Avoine Knorr naturellement pure, sans addition de produits chimiques, et bientôt les yeux brillants, les joues roses et la joie exubérante de vos petits chéris prouveront que vous avez été bien avisées. Mais exigez le nom

Knorr
Fleur et flocons d'Avoine

BANQUE POPULAIRE VALAISANNE
— S.A. à SION —
reçoit des dépôts sur
OBLIGATIONS aux meilleures conditions
CAISSE D'EPARGNE 4 1/4 %
(Autorisée par l'Etat et aux bénéfices de garanties spéciales, versements depuis 5 fr)
COMPTES-COURANTS 3 1/2 %
A VUE
PRETS, CHANGE
La Direction

Fabrique de Drap
(Aebi & Zinsli) à SENNWALD (Ct. St-Gall)
fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, laine à tricoter et Couvertures
Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. — Echantillons franco.

OUI MESSIEURS! c'est chez
André Fournier, à Beuson-Mendaz
— Téléphone 17 —
que vous obtiendrez au meilleur compte les
Lames sapin pour planchers et plafonds
Livraison franco —:—:— Facilités de paiements
Demandez prix-courant (Dépôt en gare de Sion)

FABRICANTS & INDUSTRIELS...
avant de passer vos commandes... consultez la
Fonderie d'Yverdon
FONTE — BRONZES — CUIVRE — LAITON
Toutes pièces aux plus bas prix

En auto,
en train, ou tout autre moyen de locomotion rapide, les forts courants d'air causent facilement des refroidissements aux personnes délicates. Les
Comprimés Bayer d'Aspirine
devraient être dans toutes les trousseaux de voyage, parce qu'ils libèrent en peu de temps le corps de ses maux.
On reconnaît l'emballage d'origine des comprimés Bayer à la vignette de Réglementation et à la croix Bayer.



Prix par tube Frs. 2.—
En vente seulement dans les pharmacies.

Nos reportages

L'entretien des routes en Valais

Le temps est passé où quelques cochers étaient les seuls usagers de la route, en Valais, et où les voyages s'effectuaient en diligences quand ce n'était pas à dos de mulet. Maintenant, d'année en année, le nombre des véhicules augmente dans des proportions extraordinaires; le trafic des marchandises s'effectue sur de lourds camions, les automobiles se multiplient et quant aux motocyclettes elles pullulent.

Loin de se plaindre de cette énorme circulation, il faut la réglementer et s'en réjouir: elle témoigne du développement du canton qui resta trop longtemps à l'écart des autres. Mais, à présent, il rattrape le temps perdu et le progrès y pénètre par toutes les artères.

Sur un point cependant, le Valais n'a pas encore obtenu les résultats désirables: il n'entretient pas ses routes comme il faudrait.

La circulation actuelle exige de bons chemins, or, le sont-ils toujours? C'est la question que nous avons posée à des gens compétents qui se sont empressés de nous renseigner.

Il y a trois systèmes

pour entretenir les routes:

Le premier employé en France et surtout en Angleterre est le cylindrage avec revêtement au « spramex ». On recouvre la chaussée de gravier serré au 3/4 par le rouleau compresseur, puis l'on verse dans les fissures le spramex chauffé à 180°. Cette matière, légèrement plus chère que le goudron, donne un rendement supérieur. Avec elle, le coût maximum de la route revient à l'Etat du Valais à 2 frs. 50 le mètre carré. Le prix minimum de la soumission privée est de frs. 4.50. On voit donc l'intérêt qu'il y a à entreprendre les travaux en régie. L'opération au spramex doit s'effectuer par le beau temps, et la chaussée doit être sèche. Jusqu'à présent, les résultats obtenus sont satisfaisants, il suffit de s'en rendre compte sur le tronçon Brigue-Glis, sur celui à l'entrée et à la sortie de la Ville de Sion, à Sierre, à Rarogne, à Viège, au bois de Fingges, à la sortie de Martigny, etc.

Le mérite de ces travaux revient en grande partie à un homme d'initiative: M. Gaspard Bovier, inspecteur cantonal du cylindrage, qui a su adapter le système anglais aux conditions économiques du canton et l'appliquer à ses routes.

Le deuxième système est le cylindrage et revêtement au goudron. Son prix est inférieur, mais les frais d'entretien plus élevés. Les rues de Sion en sont la preuve.

Le troisième système est le cylindrage avec revêtement au kolas. Ce produit chimique allemand à l'avantage sur le spramex et le goudron, de pouvoir être utilisé par n'importe quel temps. Mais les essais qu'on en a fait au sortir de la ville, vers le pont de la Morge, ne semblent pas être merveilleux. En résumé, c'est le premier système qui paraît le meilleur.

Les travaux

periclitent à cause du manque d'argent. Dans ces conditions comment l'Ingénieur cantonal peut-il marcher de l'avant?

Il y a 127 kilomètres de route cantonale de St-Gingolph à Brigue, or, avec les crédits dont on dispose, on peut en entretenir cinq kilomètres par an, au maximum. Par mesure d'économie, on répare au grésillon, sommairement. Aussi tout est à recommencer au bout de quelque temps et la route pleine de vagues, de bosses et de creux, devient un danger pour les véhicules et spécialement pour les motocyclettes.

Les équipes d'ouvriers

sont au nombre de deux qui travaillent à l'Etat, depuis 6 ou 7 ans. En été, ces hommes s'éreintent jusqu'à 15 heures par jour pour le prix de 1 fr. l'heure. Ils doivent payer leurs déplacements, leur chambre et leur pension. En deux semaines, leur habillement ne vaut plus rien. L'Etat leur a fait cadeau de manteaux de pluie qui ne les protègent pas le moins du monde des intempéries.

Leur sort comparé à ceux des employés d'Etat est triste. A juste titre, ces Messieurs se font rembourser leurs frais de déplacements et vous trouvez juste que des gens plus pauvres qu'eux soient jetés dans des conditions plus dures?

Les déplacements des ouvriers ne devraient-ils pas être payés? Le coût de leur logement remboursé, comme aussi la moitié du prix de leur pension?

Mais voilà, il n'y a pas d'argent et ils en supportent les conséquences.

Ces ouvriers seront licenciés jeudi ou vendredi jusqu'au mois de février. Ils devront ensuite se trouver une nouvelle occupation et sont donc ainsi dans l'impossibilité de se spécialiser. Ce qui est regrettable.

Il n'y a pas d'argent...

C'est l'éternel refrain que nous entendons. Mais les propriétaires de véhicules à moteur et de cycles paient de fortes taxes de circulation. Où vont ces sommes? Les utilise-t-on d'une manière suffisante pour l'entretien ou la construction des routes? Nous ne le croyons pas. Dès lors, est-il logique que la grande partie de cet argent soit affectée à toutes sortes d'autres domaines?

Avec la masse des intéressés nous répondrons non et nous demanderons qu'on veuille bien prendre en considération leur point de vue. Ce serait profitable au développement touristique du Valais. A. M.

SUISSE

A LA S. d. N.

La VII^e assemblée s'est ouverte. M. Nitchitch, ministre des affaires étrangères de Yougoslavie, a été élu président par 42 voix sur 48 votants.

Les sièges de l'Espagne et du Brésil restent vides et l'on se demande comment l'on va remédier à cette situation.

Aujourd'hui l'on discute de la réorganisation du Conseil et l'Allemagne sera probablement admise, à moins que la cérémonie n'en soit renvoyée à vendredi.

UN BALLON QUI DISPARAIT

On est sans nouvelles depuis dimanche matin d'un ballon militaire. Il s'agit d'un ballon de la compagnie d'aéroliers III, parti le 5 septembre à 8 h. 30 du matin en mission de manœuvres. Le ballon était piloté par le commandant de la compagnie, capitaine Haefely. Jusqu'à midi, on n'a eu aucune nouvelle. Après son départ, le ballon prit immédiatement la direction de l'ouest et on suppose qu'il aura dû atterrir dans le Jura ou en Suisse occidentale. Il est aussi possible que le ballon ait passé la frontière. La direction des manœuvres a immédiatement fait prendre des mesures par les organes de la police de l'armée pour rechercher le ballon disparu.

Les communications concernant cette affaire doivent être adressées à la section d'informations de la direction des manœuvres, à Fribourg.

Aux dernières nouvelles, la direction des manœuvres de la 3^{me} division apprend que le ballon militaire, disparu dimanche, et piloté par le capitaine Haefely, a atterri sans incident en France, à proximité de la frontière, où l'avait poussé l'orage.

LES ROUTES ALPESTRES INTERNATIONALES

La commission du Conseil des Etats s'est réunie sous la présidence de M. Winiger et en présence de M. Chuard, conseiller fédéral, et de M. Barkli, inspecteur des constructions pour examiner le projet d'arrêté fédéral concernant la révision de l'article 30 de la constitution fédérale, dans le sens d'une augmentation de cent pour cent de l'indemnité annuelle accordée aux cantons d'Uri, des Grisons du Tessin, pour l'entretien de leurs routes alpêtres internationales. La proposition portant plus loin l'augmentation de l'indemnité a été rejetée par la commission.

Elle a examiné encore si on ne devait pas ajouter à l'article constitutionnel une disposition prévoyant que le taux de l'indemnité pouvait être modifié par voie législative. Mais la commission s'est prononcée contre cette solution.

La commission terminera ses travaux mardi et a proposé d'approuver la décision du Conseil national. Elle serait disposée à rayser les mots « en tenant compte de toutes les circonstances ».

POUR LES ROUTES ALPESTRES INTERNATIONALES

La commission du Conseil des Etats pour la révision de l'article 30 de la Constitution fédérale (subvention pour les routes alpêtres internationales) a décidé à l'unanimité d'adhérer aux conclusions du Conseil national.

CHEZ LES VIGNERONS ROMANDS

L'assemblée annuelle de la Fédération romande des vignerons se tiendra lundi, à 10 h. 15 dans la salle Davel, à Cully. A l'ordre du jour figure une conférence de M. Henri Faes, directeur de la station fédérale d'essais, qui parlera de « Quelques actualités viticoles ».

ECONOMIE ALPESTRE

Le canton du Tessin vient de promulguer récemment une loi destinée à favoriser l'exploitation rationnelle des pâturages et à améliorer le pacage dans les Alpes tessinnoises. Aux termes de cette loi, les pâturages doivent être maintenus en bon état, débarrassés des pierres et des broussailles qui entravent la croissance de l'herbe. Les endroits marécageux doivent être desséchés. Sur les Alpes communales ou privées ou les arbres sont insuffisants pour abriter le bétail, on construira des écuries. Là où l'eau manque, on amènera au moyen de conduites, etc., etc. Tous ces travaux doivent être exécutés dans un laps de temps de 10 ans après l'entrée en vigueur de la loi.

LE NOUVEAU NONCE

Le nouveau nonce apostolique à Berne, Mgr Pietro di Maria, présentera ses lettres de créance au Conseil fédéral vers la fin septembre.

Mgr di Maria est né le 3 août 1865 à Moliterno (Calabre); il fit des études à Rome, où il fut consacré prêtre en 1891. En 1893, Mgr di Maria fut nommé à la congrégation de la « propaganda fide » à Rome dont il devint le vice-directeur deux ans après. En 1904, il fut nommé recteur du collège Bohème de Rome et, le 6 décembre 1906, le pape Pie X le sacra évêque de Catanzaro.

Etant évêque, Mgr di Maria s'est particulièrement distingué dans les travaux pour la réforme des séminaires, qui sont une des plus grandes œuvres du pape Pie X. Le 11 juin 1918, Mgr di Maria fut nommé archevêque d'Iconium, et le 19 juin, régent de la délégation apostolique pour le Canada et la Nouvelle-Zélande, avec siège à Ottawa. Mgr di Maria est venu deux fois en Suisse dans sa jeunesse, pour de courtes excursions.

Au sujet de la nomination de Mgr di Maria à Berne, le journal romain « Voce repubblicana » croit savoir que Mgr di Maria ne remplira pas seulement les fonctions de nonce apostolique en Suisse, mais aussi celles, plus importantes, d'observateur du Saint-Siège près la S. d. N.

Au sujet des prix du fromage au détail

On nous écrit:

Dans son avis récent, relatif à la réglementation de l'exportation du fromage, le Conseil fédéral pense que la marge du commerce au détail de cet aliment doit être considérée souvent comme étant trop élevée. C'est pourquoi il a chargé le Département de l'économie publique de vouer une attention toute particulière à cette question. Le secrétaire central de l'Association des épiciers suisses répond à cet avis par un communiqué à la presse qui laisse supposer que le commerce en gros, c'est-à-dire l'Union suisse du commerce de fromage, est responsable des prix exagérés du commerce au détail. Ce communiqué doit être complété et rectifié sur plusieurs points.

Le secrétaire de l'Association des épiciers suisses déclare que le prix de vente actuel de l'Emmenthal de 1er choix, marchandise d'été, varie au détail entre frs. 3,70 et 3,80 en moyenne. Il admet ainsi que le détaillant pratique aussi des prix plus élevés, ce qui confirme la constatation du Conseil fédéral. Le secrétaire se base ensuite sur le prix d'achat du détaillant, de frs. 3,05, pour en déduire pour ce dernier une marge de 65 à 75 cts. par kg. Cependant, ce prix de frs. 3,05 est le prix de vente « le plus élevé » de l'Union suisse du commerce de fromage par lots de moins de 800 kg. Le prix de vente de l'Union se réduit à frs. 2,95 par lots de 800 kgs. et à frs. 2,90 par lots d'au moins 2500 kg. Ces prix sont franco station destinataire du détaillant. Mais il est rare que les détaillants achètent leur fromage en lots de moins de 800 kg., la grande majorité d'entre eux l'achète par lots de 2500 kg. ou au moins de 800 kg. Dans ces cas, la marge du détaillant se monte à 75-90 cts. en moyenne, c'est-à-dire qu'elle peut aussi être encore plus forte.

Mais il est encore un autre côté du problème qui n'est pas touché du tout par le communiqué des épiciers. C'est l'achat de la marchandise de l'Ime et de l'Ime choix et des fromages d'hiver. Le détaillant peut acheter ces qualités de 20 à 80 cts. peut-être par kg. meilleur marché que la marchandise d'été de 1er choix. Ces qualités sont-elles aussi toujours vendues au détail avec les différences de prix correspondantes? Les nombreuses plaintes que l'on entend partout sur les prix trop élevés pour de la marchandise qui n'est pas de première qualité, nous permettent d'en douter. Nous nous rendons parfaitement compte que pour subsister, le détaillant des villes doit aussi avoir sur la vente du fromage une marge raisonnable, de 50 à 70 cts. par kg. suivant la localité et l'importance du débit. Mais, comme une marge exagérée et plus particulièrement la vente de marchandise de l'Ime et de l'Ime qualité à des prix élevés entravent la consommation du fromage et portent préjudice à l'industrie laitière suisse, nous sommes intéressés à lutter contre ces abus, partout où on les rencontre.

Ce que le secrétaire de l'Association des épiciers suisses dit des prix d'achat et de la marge de l'Union suisse du commerce de fromage, comme marchand de gros, est absolument inexact. Le fromage mûr qui est vendu actuellement aux consommateurs a été acheté aux producteurs en été 1925 et en hiver 1925-1926, alors qu'il était jeune, à raison de frs. 264.— à 288.— par 100 kg. pris à la fromagerie. Il faut ajouter à ces prix le pourboire, l'indemnité de charroi, la prime de qualité moyenne, etc. La nouvelle production de l'été, à partir du 1er mai 1926 a été achetée au producteur (fromager) au prix de base garanti de frs. 260.— plus les suppléments mentionnés ci-dessus. Ce n'est que pour les fromages fabriqués à partir du 1er août 1926, à la suite de la nouvelle baisse du prix du lait; que ce prix de base a pu être réduit à frs. 236.—. Tous ces prix d'achat de l'Union augmentent d'au moins frs. 15.— par 100 kg. jusqu'à ce que la marchandise arrive dans les caves des marchands en gros. Aussi est-il absolument inexact de prétendre que la marge du commerce en gros est de 70 cts. par kg. Les fromages mûrs de l'été et de l'hiver 1925-26 comme ceux des premiers mois de l'été 1926, qui sont pesés actuellement, sont au contraire vendus par l'Union centrale des producteurs suisses de lait, en dessous de leur prix de revient. Ce, sous la pression de la crise que traverse actuellement l'industrie laitière suisse.

Union centrale des producteurs suisses de lait

CURIEUX PROCÉDÉS

La « Nouvelle Gazette de Zurich » apprend que les démarches diplomatiques entreprises contre l'aggravation des dispositions prises par les autorités italiennes pour la sortie des ressortissants italiens n'ont donné jusqu'ici aucun résultat satisfaisant. Le gouvernement italien a uniquement donné l'assurance que les cas particuliers seraient examinés.

On écrit encore ce qui suit au même journal: On apprend que l'Italie a refusé ces derniers temps de délivrer des cartes de touristes.

Le gouvernement italien entend en effet, en agissant ainsi, arriver à ce que les étrangers séjournant en Suisse viennent faire de longs voyages en Italie et non se borner à venir quelques jours seulement en Italie pour y faire quelques excursions. En outre, l'Italie a fermé tous les postes des passages alpêtres pour l'entrée et la sortie des frontières nationales. Il convient donc que les touristes suisses s'inspirent de cet exemple et passent désormais leurs vacances en Suisse, sans oublier que, s'ils ont la nostalgie des paysages méridionaux, notre Tessin peut les satisfaire complètement dans ce domaine.

Canton du Valais

LES VALAISANS AU COMPTOIR DE LAUSANNE

A l'occasion de l'ouverture officielle du VII^e Comptoir suisse, une soirée est organisée au restaurant du Comptoir le samedi 11 à 20 h. 30, avec un concert donné par l'Harmonie Sainte-Cécile, d'Orbe, et des productions de la Société des Vieux-Costumes et de la Musique de 1830 du Val d'Illye.

COURS DE TISSAGE

Le Département de l'Intérieur fait connaître qu'un cours de tissage aura lieu à l'Ecole ménagère cantonale de Châteauneuf, près Sion, du 15 septembre au 31 octobre 1926.

Les jeunes filles de la campagne ont ainsi une excellente occasion de se mettre au courant d'une profession qui leur procurera une occupation lucrative, surtout durant la saison d'hiver.

Les personnes qui désirent suivre ce cours sont invitées à s'inscrire tout de suite auprès de Mme la Directrice de l'Ecole qui fournira tous les renseignements.

ASSOCIATION ROMANDE DES TROUPES DE SUBSISTANCES

La fête des troupes de subsistances n'a pas encore eu lieu comme on communiqué l'avait annoncé à tort. Elle est fixée au dimanche 12 septembre, à Montreux.

Tous les hommes faisant partie de cette arme sont cordialement invités. Une promenade est prévue au Bouveret.

DU VALAIS AUX GRISONS

Le beau temps persistant dans le Valais et la circulation des étrangers étant très forte sur le chemin de fer de Brigue, la Furka, Disentis, la direction, d'accord avec les chemins de fer rhétiques et le département fédéral des chemins de fer a décidé que le train partant de Brigue à 11 h. 05, et celui qui part de Disentis à 12 h. 40, circuleront jusqu'au 20 septembre et non jusqu'au 10 comme le prévoyait l'horaire. Des voitures directes vont de Brigue à St-Moritz.

FORET EN FEU

Le « Briger Anzeiger » signale que, le 30 août, des bergers ont allumé un feu sur l'Alpe d'Ausserbin; le feu se communiqua rapidement à une forêt. Le forestier Briw et le commandant des pompiers d'Ernen, avec un groupe d'hommes venu de ce village, réussirent à localiser l'incendie.

Les citoyens d'Ausserbin, commis à la surveillance du feu, semblent avoir négligé cette tâche; le mardi soir, il fallut de nouveau alermer les hommes d'Ernen pour lutter contre l'élément destructeur qui anéantit plusieurs centaines d'arbres.

GYMNASTIQUE

Tandis que dans nos Sections on se prépare avec un zèle louable aux différents concours, prévus pour le 26 de ce mois, à Sierre, les organisateurs s'apprennent à recevoir cordialement la toujours plus grande phalange des gymnastes valaisans.

Pour donner à cette manifestation le caractère qui lui sied, la Section organisatrice vient de la placer sous le haut patronage de nos autorités. Nous avons, en effet, le privilège d'annoncer que les personnalités suivantes ont bien voulu consentir à constituer le Comité d'honneur:

Président: M. le Conseiller d'Etat Walpen, Chef du Département militaire et de l'Instruction publique;

Membres: M. Tabin, Préfet du district de Sierre; M. Bonvin, Président de la Municipalité; M. Berclaz, Président de la Bourgeoisie; M. Fama, Président de l'Association valaisanne de Gymnastique.

En s'associant à nos efforts, ces magistrats nous donnent un témoignage précieux de l'intérêt qu'en haut lieu on porte à la gymnastique. Tout cela est de bonne augure pour la réussite de la Fête en perspective que le public sierrois — nous en sommes persuadés — nous aidera à rendre belle et intéressante tant pour les spectateurs que pour les gymnastes. Le Comité de Publicité.

AU CONCOURS D'OSTERMUNDIGEN

En 3^{me} catégorie, taureaux de 18 à 19 mois, l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf obtient une prime de 12 frs. pour « Hansli » classé 32^{me} au marché-concours de taureaux de race tachetée qui a eu lieu à Berne-Ostermundigen, les 1^{er}, 2 et 3 septembre.

QUERELLE DANS UN TRAIN

Dans le train du Lötschberg, un ouvrier d'origine italienne, s'est pris de querelle avec sa compagne et a d'abord menacé cette dernière avec une bouteille puis avec un revolver. C'est grâce à l'intervention de voyageurs que l'individu a pu être ramené à la maison et qu'un crime a été ainsi évité.

PROTECTION DU GIBIER

Le Conseil fédéral a prolongé pour une durée de 5 ans, les 19 districts francs et les 6 refuges du gibier actuels. Pour la Suisse romande, ces districts sont les suivants: (Vaud 1): Diablerets-Muveran; Fribourg (2): Vanil-Noir, Kaiseregg; Valais (3): Mont Pleureur, Val Ferrex, Haut de Cry.

On évalue à 700, environ, le nombre des chamois que compte le district franc des Diablerets-Muveran. Ce chiffre se maintient depuis quelques années sans augmentation. Il est de nouvelle question d'introduire le bouquetin dans les Alpes vaudoises, mais ce superbe animal exige un climat très sec. On ne croit pas que le bouquetin se soit jamais fixé chez nous. Le seul représentant de l'espèce connu dans le canton de Vaud est un mâle apprivoisé, appartenant au gouverneur d'Aigle

vers la fin du régime bernois. On pouvait le voir couché au soleil sur les toits du chalet d'Aigle où bondir le long des créneaux.

CHASSE ET CHASSEURS

Le « Walliser Bote » donne les renseignements suivants sur la répartition du nombre des chasseurs par district en 1925.

District	Nombre de patentes	Sommes payées
Conche	35	1050
Rarogne-or.	10	300
Brigue	49	1470
Viège	75	2250
Rarogne-occ.	30	900
Loèche	66	1980
Sierre	159	4770
Hérens	52	1560
Sion	79	2370
Conthey	68	2040
Entremont	80	2400
Martigny	146	4380
St-Maurice	42	1260
Monthey	102	3060
	993	29790

Les patentes délivrées à des chasseurs non domiciliés en Valais ont produit 4622 francs. Il a été dressé 127 procès-verbaux qui ont produit 7.610 francs.

Qu'en sera-t-il en 1926? La gent qui court les bois se la demande avec inquiétude. Sera-t-elle décimée sans pitié par la troupe des chasseurs? Il y aurait alors grand émoi parmi elle. Car, dit-on, un ennemi nouveau a surgi. Et ce serait l'arséniate de vigneron qui tuerait lièvres et levrauts.

CAPUCIN DECORE

Le Père Laurent, Maître de l'Ordre des Capucins, vient d'être l'objet d'un décret du Président de la République française, sur la proposition du ministre des affaires étrangères.

Voici la décision signée de M. Gaston Doumergue et contresignée par M. A. Briand:

« La médaille de la reconnaissance française en vermeil est décernée à M. Maître Georges, citoyen suisse, religieux de l'Ordre des Capucins.

Services particulièrement dévoués rendus pendant la guerre en qualité d'aumônier dans les ambulances militaires de St-Etienne ».

APRES LA FETE DE LUTTE DE CHALAIS

En complément de notre dernier compte rendu, voici les résultats des concours pour la série B.

1. Zollinger Walter, Sion	points 52,75
2. Rossier Joseph, Chalais	51,50
3. Zufferey Maurice, Chalais	50,75
Pacozzi Gustave, Brigue	50,75
7. Millius Martin, Viège	49,75
Minnig Joseph, Brigue	40,75

FERMEZ BIEN LES PORTES

Ces derniers temps, il y a eu plusieurs vols dans le Haut-Valais. Par deux fois un individu pénétra dans la chapelle de Hohenflüh pour dévaliser le tronc des pauvres.

UN PHENOMENE

Un phénomène assez curieux de végétation retardée s'est produit à l'altitude de 2200 m sur le chemin de Rifelalp au Lac Vert. Il s'agit de la pleine floraison d'un champ entier de rhododendrons, ferrugineux en majeure partie. Ce fait est assez rare pour être signalé, écrit-on à la « Gazette de Lausanne ». Il est à supposer que la combe dans laquelle se trouve ce champ a été recouverte par la neige jusqu'à ces jours derniers, et le reste encore des traces; que la neige suffisamment épaisse a suspendu la végétation et que le beau et chaud soleil des derniers jours d'août a été pour ces plantes un vrai soleil de printemps. Fait à remarquer, le rhododendron est la seule fleur qui soit éclose à cet endroit, où d'habitude il y a quantité de violettes des Alpes, de gentianes, de campanules barbares et autres.

CHIPPIS — Kermesse

Après avoir supporté pendant une longue période les intempéries les plus désagréables, voici que depuis un mois un ciel pur et serein a remplacé les brumes, et le soleil rajouté ses rayons avec vigueur pour regagner le temps perdu. Une température si clémente et si douce invite chacun de nous à passer ses loisirs de la manière la plus agréable en choisissant comme but de ses promenades les sites les plus pittoresques et les distractions les plus intéressantes. Aussi croyons-nous rendre service à un grand nombre de amis et de promeneurs en les conviant pour dimanche prochain à la kermesse de la fau-fare de Chippis.

Aménagée dans le voisinage ombragé de flots bleus du Rhône qui apporte avec elle un souffle de saine fraîcheur, la fête sera organisée de manière à donner satisfaction aux goûts les plus variés et aux amateurs des plus exigeants: exercices d'adresse, coups de chance surprises agréables, distractions pour jeunes et vieux, musique choisie, cantine soignée, rafraichissements délicieux, le tout agrémenté d'une profusion de gracieux souvenirs, voilà déjà de quoi attirer, sans parler du reste.

Soyez bien persuadés que les braves gens de Chippis mettront tout en œuvre pour assurer le succès de la journée et les amis des alentours qui voudront bien nous honorer de leur visite emporteront certainement chez nous le meilleur souvenir. (Comm.)

Les cartes de rembour pour l'abonnement de journal sont en circulation. Nous prions les intéressés de leur faire bon accueil.

EN 4^{me} PAGE: Lire les premières réponses de notre concours: « Les meilleures recettes de cuisine ».

Chronique Locale.

LES FONCTIONNAIRES POSTAUX EN PROMENADE

Dans une assemblée tenue mardi soir à l'Hôtel du Cerf, les fonctionnaires postaux de Sion ont décidé de faire une course avec leurs collègues de tout le canton, à Domodossola.

Le départ aura lieu le dimanche matin 11 septembre. On ira en train jusqu'à Brigue. De là un auto-car mis gracieusement à disposition des membres par leur Société, conduira les participants à Iselle. Puis on reprendra le train jusqu'à Domodossola où aura lieu le banquet.

Le retour, qui promet d'être joyeux, s'effectuera dans le courant de la journée.

LE PROGRES

Le vieil établissement de l'hôpital est en train de se moderniser, ce dont personne ne se plaint. Une équipe d'ouvriers travaille activement ces jours à y installer le chauffage central. Cette innovation sera sans doute bien accueillie du public qui ne demande qu'à applaudir aux heureuses initiatives.

Les travaux entrepris par la maison Weber, de Lausanne, dureront un mois environ.

C. A. S.

Dimanche, le 12 septembre, inauguration de la cabane Topali, de la Section genevoise du C. A. S.

Les membres du Groupe de Sion désirant faire la course à la cabane sont priés de se rencontrer au local de la Planta, demain soir jeudi (Voir programme au local). On y discutera aussi la course au Blindhorn, du 26 septembre.

LA NOUVELLE ROUTE DES MAYENS

On sait que les propriétaires de chalets aux Mayens désirent depuis longtemps l'achèvement de la route des Agettes afin de regarder plus facilement leurs demeures.

Or, s'ils y mettent tous de la bonne volonté, leurs vœux vont se réaliser.

Dimanche passé, en effet, les personnes intéressées à la construction du tronçon Chapelle des Agettes-Bisse de Vex se sont réunies à l'Hôtel Rosa-Blanche aux Mayens, afin de discuter de la question.

M. Edouard Pitteloud, président des Agettes, fit un exposé précis de la situation, auquel succéda un intéressant échange de vues entre les participants.

M. Kuntschen, président de la ville de Sion, appuya chaleureusement le projet, puis on nomma un comité qui procédera sans tarder aux premiers travaux. Voici sa composition: MM. Jos. Dubuis, ing., Sion; Ed. Pitteloud, président, Agettes; Maurice Duchrey, ingénieur, Sion; Joseph Dufour, architecte, Sion; Félix Meyer, entrepreneur, Sion.

Il s'agira d'envisager les moyens de construire et de faire appel ensuite à la générosité des propriétaires. Le piquetage commencera dès demain, sous la direction de M. Dubuis, ingénieur. C'est assez dire le désir qu'on a d'agir vite et de donner à la station des Mayens une nouvelle importance.

TOUCHE-A-TOU

Encore la question du pain

On se souvient de l'article intitulé « Les boulangers vont-ils s'unir? » et que nous avons publié dans la « Feuille d'avis » du 26 août. Il contenait une lettre qui jeta quelque émoi parmi les intéressés. Notre correspondant nous apprenait, en effet, que le prix du pain était trop bas et que forcément, en manière de compensation, on devait en diminuer ou le poids ou la qualité si l'on voulait gagner quelque chose à le vendre.

Le « Confédéré » de lundi reprend ces déclarations, mais en les poussant au noir: on livrerait au public du pain aqueux, lourd,

mal cuit et indigeste, nous fait-il annoncer. Ce n'est pas tout à fait ce que nous avions écrit. Nous nous étions borné à constater que la qualité de la marchandise n'était plus la même, le consommateur et le commerçant y perdaient. Mais nous n'avions pas prétendu pour cela que le pain fut mauvais.

Il est moins bon, voilà tout et notre confrère va un peu fort en faisant appel au contrôle des denrées alimentaires.

Il n'en reste pas moins vrai que la mésintelligence entre les boulangers constitue un danger permanent: le gâchage des prix auquel ils se livrent pourrait avoir de fâcheuses conséquences.

Ils le comprennent d'ailleurs et l'un ou l'autre d'entre eux parlent sérieusement de s'unir.

Attendons sans rien brusquer, car ce n'est pas le diable si les huit boulangers de la ville ne parviennent pas à s'entendre. M.

Echos

Les Berlinoises et le charleston

Les dancings de Berlin ont supprimé le charleston. Mais la morale n'y est pour rien. On a seulement constaté que cette danse provoquait du désordre et qu'au surplus elle abîmait les jambes et surtout les bas de soie.

Les professeurs ont expliqué que les dancings berlinois n'étaient pas suffisamment spacieux pour permettre aux clients de se livrer à un « pas » qui veut qu'on lance dans toutes les directions de dangereux coups de pied.

Une folle soignait des fous

L'aventure qui vient de se produire dans un asile d'aliénés d'Allemagne, montre qu'il n'est pas toujours facile de distinguer une personne folle d'une personne sensée.

Le directeur d'un asile de fous reçut la visite d'une soi-disant doctoresse, spécialiste des maladies nerveuses qu'il attacha à son service à titre bénévole. La doctoresse le seconda, pendant plusieurs mois, avec un zèle éclairé. Elle soignait à merveille les cas les plus compliqués.

Tant et si bien que le directeur offrit à sa collaboratrice un poste fixe, et dut lui demander de produire ses papiers et ses diplômes. Il s'aperçut alors qu'il avait à faire à une folle, évadée d'un asile où elle était en traitement.

Le galant cambrioleur

La cure de Saint-François, près de Bristol, recevait l'autre jour la visite d'un cambrioleur qui pénétra dans la maison par la chambre d'une petite boniche de 15 ans, Alice Ramsay. Avec le plus grand sang-froid, le voleur s'assit sur le lit de la boniche et la pria de lui dire où il trouverait l'argenterie du pasteur. Il avait seulement commencé par dire à la jeune fille qu'il la tuerait au moindre bruit qu'elle ferait. Ayant tiré d'elle les renseignements qu'il désirait, le cambrioleur enferma la boniche à clé dans sa chambre, mais non sans l'avoir préalablement embrassée deux fois. Il procéda ensuite au sac de la cure, d'où il emporta beaucoup d'argenterie et d'objets de valeur.

Le révérend Oscar Philipps ne fut réveillé que le matin par les appels de la servante. Il lui rendit la liberté et constata ensuite la disparition de son bien.

Le cambrioleur était monté à la chambre de la boniche en grimpaçant le long d'une conduite d'eau.

La fise et le banquier au râtelier d'or

M. Riddie, un banquier américain s'était rendu chez le contrôleur des contributions à Atlantic City pour protester contre les taxes dont il était l'objet. Au cours de la discussion le banquier fut obligé de retirer de sa bouche son râtelier en or.

— Combien avez-vous payé cela? demanda le contrôleur.

— 2000 dollars, répondit le banquier.

Froidement, le contrôleur ajouta 2000 dollars à la valeur des propriétés du banquier.

ÉTRANGER

POUR ENTRER EN AMERIQUE

Lorsqu'un navire touche le sol américain, les douaniers, montés à bord, se livrent tout d'abord à une chasse minutieuse, pour empêcher qu'une goutte d'alcool n'entre dans les bagages. Ils apposent des sceaux innombrables sur la buvette et la cave du vaisseau. Ensuite, chaque passager reçoit un formulaire long d'un mètre et il doit répondre à toutes les questions. En voici quelques-unes:

Etes-vous polygame?
Etes-vous anarchiste?
Avez-vous l'intention de détruire par la violence le gouvernement des Etats-Unis?
Une de vos théories est-elle peut-être qu'il est nécessaire de détruire par la force le gouvernement des Etats-Unis ou d'attenter à l'une ou l'autre de ses lois, notamment celle de la prohibition?
Faites-vous de la propagande pour que les employés des Etats-Unis soient assassinés?
Avez-vous été déporté?
Savez-vous lire? En cas de réponse négative, pourquoi ne savez-vous pas lire?
Qu'a payé votre voyage? etc., etc.

Ensuite l'émigrant doit donner différentes mesures de sa taille.

LES FEMMES ITALIENNES SONT INVITEES A DONNER LEURS BIJOUX AU PAYS

L'« Impero », organe fasciste, de Rome, publie un article de fond dans lequel il invite toutes les femmes italiennes à donner leur or au Trésor. Ce journal rappelle que, dans l'antiquité, les femmes romaines donnaient leurs bijoux à la patrie quand un bruit de guerre éclatait.

En admettant que chaque famille, en moyenne, puisse offrir 100 grammes d'or, on accumulerait 900 tonnes d'or, et en fixant la valeur actuelle de l'or à 14 livres par gramme, on obtiendrait une valeur de plus de 12 milliards, c'est-à-dire trois fois plus que la réserve or actuelle du Trésor public.

L'« Impero » fait observer que ce sacrifice vaut la peine d'être fait, puisqu'on arriverait à un résultat merveilleux qui permettrait au gouvernement de gagner la bataille économique et de tenir tête à la coalition des nations ploutocratiques. Il espère que les femmes italiennes ne laisseront pas échapper une occasion aussi belle de démontrer leur attachement et leur foi envers Mussolini.

LES FEMMES AUSSI SERONT SOLDATS

De Moscou on mande que le gouvernement des Soviets a prescrit que toute étudiante des écoles supérieures devra suivre un cours militaire pour être capable d'exercer un commandement dans l'armée rouge, s'il en est besoin. Les femmes devront faire des manœuvres dans les mêmes conditions que les hommes. En cas de guerre, elles devront assurer des services intérieurs.

UN PETIT PIANISTE PRODIGE REÇU PAR LA REINE DES BELGES

La reine des Belges vient de recevoir au château de Laeken, Pietro Manzini, le petit pianiste prodige, âgé de 8 ans et demi. L'enfant a exécuté devant la souveraine et ses enfants, des pages de Mozart, Beethoven, Bach et Chopin. Il a obtenu le plus vif succès. La reine a offert en souvenir à Pietro Manzini, une magnifique montre en platine. Après le thé, elle l'a photographié elle-même dans le parc du château, à côté de la princesse Marie-José et du prince Léopold.

400 PERSONNES TUÉES PAR UN INCENDIE DE CINÉMA

Le cinéma Drum Collogher, à Limerick (Angleterre) a été détruit par un incendie. Il était construit en bois. Un film a pris feu et plusieurs bâtiments ont bientôt été la proie des flammes. Les spectateurs se sont enfuis en panique vers la seule sortie, qui a été aussitôt bloquée. De nombreux spectateurs ont

été piétinés. Il y a eu au total 47 morts et 11 blessés. On avait déjà retrouvé lundi soir trente cadavres.

UNE PANIQUE SUR UN HIPPODROME

Les courses de Telessa à Constantine ont été interrompues par un orage d'une violence extraordinaire. L'hippodrome a été envahi par la rivière qui a débordé. Les spectateurs pris de panique se sont réfugiés dans les tribunes et dans les arbres. 400 indigènes ont péri. On craint qu'il y ait d'autres victimes. De nombreux animaux ont péri.

UN TRAIN DERAILLE ET PREND FEU

Un train de marchandises a déraillé sur un pont, à 100 milles à l'ouest de la ville de Vancouver (Etats-Unis). Un incendie s'est déclaré, qui a détruit 26 wagons, dont plusieurs ont été précipités dans la gorge située au-dessous du pont. Quatre employés du train ont été tués.

LE PAPE VA CONSACRER SIX EVEQUES CHINOIS

Le pape Pie XI vient de nommer deux nouveaux évêques chinois qu'il consacra lui-même le dimanche 24 octobre, en même temps que quatre autres évêques également chinois, déjà nommés au cours du Consistoire du mois de juin dernier. Les deux nouveaux élus sont le vicaire apostolique de Taïkou, Mgr Hou, lazariste, et le vicaire apostolique de Haïtchen, Mgr Tsu. Par cette cérémonie solennelle qu'il présidera lui-même, le pape, dit-on, veut donner une impulsion nouvelle au recrutement des différents clergés indigènes.

LA CONSOMMATION DU CHARBON EN ANGLETERRE

Le nouveau règlement du Département des mines pour l'achat du charbon prévoit que pour la consommation domestique, l'achat de 100 kilos de charbon soit anglais soit étranger, par mois, est autorisé. Au-dessus de cette quantité un permis est exigé. Dans les quartiers où du charbon étranger est disponible, il est recommandé aux autorités locales de délivrer autant de permis que les circonstances le permettent.

UNE VILLE CHINOISE BOMBARDEE

Suivant des nouvelles publiées par les journaux anglais, les canonnières britanniques « Cockhafer » et « Widgeon », répondant à une fusillade partie de la rive droite du Yang-Tse », ont bombardé l'importante ville chinoise de Wan-Hien.

TANGER ET LES REACTIONS DU MAROC

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Tanger écrit:

« Dans les milieux politiques, on affirme que si la demande de l'Espagne ne reçoit pas satisfaction, l'Espagne dénoncera le traité franco-espagnol de 1912 et évacuera la zone du Maroc à l'exception des anciens « praesidium ». Albuernas, Melilla, La Gomera, qu'elle occupait antérieurement au traité.

Ces affirmations ont eu déjà leur répercussion au Maroc. Les chefs des Djehallas et des Ouldjars se sont de nouveau révoltés et ont pris l'offensive. Les Beni-Hassan manifestent leur dissidence. Ainsi la menace de Primo de Rivera d'évacuer le Maroc, se propage et porte ses fruits.

Mme PANGALOS ET LA DOUANE

Les autorités douanières du Pirée ont ouvert cinq caisses adressées à Paris à Mme Pangalos, femme de l'ex-dictateur grec, et déclarées comme contenant du linge ordinaire. En réalité, elles contenaient de la soie.

On raconte maintenant que pendant la dictature de son mari, Mme Pangalos a fait perdre plus de 10,000 livres sterling à la douane en important frauduleusement en Grèce des objets lourdement taxés.

LE CABINET POINCARÉ POSERA LA QUESTION DE CONFIANCE

On déclare à la présidence du Conseil que la série de réformes actuellement en discussion en vue d'assurer les compressions budgétaires et des économies seront soumises à la ratification de la Chambre dès la rentrée. Le gouvernement posera, à cette occasion, la question de confiance mais n'acceptera la discussion d'aucune interpellation sur les mesures prises en vertu de la loi du 3 août avant le moment qui sera choisi par lui pour demander au Parlement la ratification des dites mesures.

Aucun adjoint meilleur et plus sain

pour café n'a été trouvé jusqu'à nos jours que votre Sykos (café-adjoint de fines). J'emploie depuis des années déjà votre Sykos et ne me servirai plus d'aucun autre adjoint.

Mme V., à Z.



Prix en mag.: SYKOS 0,50. VIRGO 1,50. NAGO, Otten

Ecoles secondaires de Sion

L'ouverture de l'Ecole Industrielle, de l'Ecole Moyenne et de l'Ecole Commerciale de Sion aura lieu comme suit:

Lundi, le 13 septembre, dès 8 h. 30. Inscription des nouveaux élèves;

Mardi, le 14 septembre, dès 8 h. 30. Examen d'admission.

Mercredi, le 15 septembre, à 8 h. 30. Ouverture des cours.

Pour les écoles commerciale et moyenne, les inscriptions auront lieu au bâtiment de l'Ecole des Filles; pour l'Ecole Industrielle au Pensionnat des Frères de Marie.

L'ADMINISTRATION COMMUNALE.

GRANDE

KERMESSE

organisée par la

Société de Tir du Pont de la Morge

près de la Nicole du Mont-d'Or

DIMANCHES 12 et 26 SEPTEMBRE

Match aux quilles — Tir au flobert

Loterie — Nombreuses attractions

— Vins Mont-d'Or ler choix —

Bal, orchestre jazz-band Gigolette de Martigny

Invitation cordiale.

J'OFFRE

Viande chèvre engrais. f. 2,20
Viande mouton, Ire 2,70
Graisse 1,30
Sarcisse sèche de chèvre 2,70
Fermage de chèvre graisse 2,70
Prix au kilo, franco de port
Boucherie Dadé, Caverno.

CHANGE A VUE

(Cours moyen)

8 septembre

	demande	offre
Paris (chèque)	15,10	15,40
Berlin	122,80	123,30
Milan (chèque)	18,80	19,10
Londres	25,07	25,15
New-York	5,15	5,20
Vienne	73,—	73,50
Bruxelles	14,20	14,50

Conservez votre santé en exigeant une SUZE

L'affaire Jomini

par HENRI JAGOT

— Une perle, mon cher Jomini! s'écria-t-il. Une véritable perle! et je vous mettrai volontiers au défi de rencontrer la pareille entre Paris et Rome... La pareille peut-être... Il ne convient pas de médire du prochain, même sous une forme impersonnelle et indéterminée... Il faut admettre que les autres valent mieux que nous, ce qui, d'ailleurs, est fort possible. Je disais donc que ma protégée, Mlle Marguerite-Marie Duvernois, est une perle, et je maintiens le mot... Vingt-quatre ans à peine... c'est jeune... Mais avec la sagesse d'une femme plus âgée... Du silence, de la dignité, une tenue parfaite, de la distinction une réserve absolue, de l'intelligence, et, en outre, une éducation et une instruction excellentes.

Jomini sourit.

— Je ne vous avais jamais vu si emballé remarqua-t-il. A vous entendre, cette demoiselle... Du... Du... Comment dites-vous?

— Marguerite-Marie Duvernois.

— Marguerite-Marie Duvernois serait une merveille!

Derechef l'abbé Maresteau prit feu.

— Une merveille! affirma-t-il... Vous l'avez dit!... ou peu s'en vanquer! Sans doute, elle doit avoir de petits travers, des défauts; mais qui n'a pas les siens... Pas moi, assurément! Lorsque je regarde en moi-même, mon cher Jomini, je ne suis pas toujours

content... Je ne crois pas être un vase d'iniquité, mais je sens très bien que je pourrais être meilleur... Enfin!... Le Seigneur aura peut-être de l'indulgence pour sa créature!... Mais je m'égare... Revenons à Mlle Duvernois.

Tant bien que mal, le vieux prêtre s'expliqua. La jeune fille qu'il recommandait était arrivée depuis peu, désireuse de trouver un emploi lui permettant de vivre et de subvenir aux besoins de deux enfants à sa charge. Elle était leur unique soutien, et privée de toute autre ressource que celle de son travail.

Elle lui avait été envoyée, avec une lettre de chaude recommandation par une cousine qu'il avait dans le pays de Mlle Duvernois, la supérieure d'un couvent de bénédictines, femme prudente, perspicace, qui ne se serait pas intéressée à une personne ne le méritant pas à tous égards.

La jeune fille, cédant à la confiance spontanée que faisait naître l'abbé Maresteau, conquis par sa simplicité, la bonté de son accueil, la naïve douceur de son langage, lui avait fait des confidences, lui racontant comment, à la suite d'un revers de fortune, sa mère était morte en apprenant le coup qui la réduisait à la pauvreté. Son père, ancien officier, avait paru plus robuste contre l'adversité; mais, deux mois après la disparition de sa femme, il avait été foudroyé par une apoplexie.

— C'est curieux! observa Jomini.

L'abbé Maresteau s'étonna.

— Curieux! dit-il. Vous trouvez que c'est curieux?... Cela me paraît plutôt triste!

— J'en conviens! répondit le libraire en souriant. Mais, pour moi, l'histoire que vous me racontez est également curieuse, car elle ressemble, par plus d'un côté, à celle de

Jacques Duterte.

— Raison de plus pour prendre chez vous ma protégée, remarqua M. Maresteau. Bien entendu, tout ceci pour le cas où vous n'auriez pas engagé votre parole d'autre part.

— Je vous l'aurais dit dès votre premier mot, répondit le libraire. Pour être franc, je vous avouerai que j'avais songé à quelqu'un; mais la personne en question ignore mes intentions.

— Donc, conclut l'abbé, la place est libre et je vous la demande pour Mlle Duvernois... Lors de son arrivée à Paris, j'ai fait pour elle ce que j'ai pu... Elle a un emploi, mais cet emploi est insuffisant... Il la contraint à de rudes privations...

— Le croyez-vous? s'écria Jomini.

— J'en suis sûr!... Oh! cette jeune fille ne m'en a rien dit!... Elle est digne et silencieuse, pleine de fierté, d'une fierté permise, et qui n'est pas celle de l'orgueil... Nulle plainte ne sort de ses lèvres... Elle ne me marque que de la reconnaissance et se prétend satisfaite... Mais je sais à quoi m'en tenir, et j'ai juré de lui procurer la situation qui lui est indispensable... C'est pourquoi je me suis adressé à vous.

— Vous avez bien fait! approuva Jomini.

— Alors, fit le vieux prêtre avec joie, vous la prenez?

— C'est entendu... A une condition... A une seule condition... Mais absolue...

— Laquelle?

— C'est que vous ne me remerciez pas... Sans cela, rien de fait.

— Ma foi, répliqua l'abbé Maresteau, la condition est d'autant plus aisée à accepter qu'avant peu, mon cher Jomini, c'est vous qui me remerciez...

— C'est bien possible.

— Non!... ce n'est pas seulement possible, c'est tout ce qu'il y a de plus certain!... Souvenez-vous que je vous disais tout à l'heure que je voulais vous faire un cadeau... Eh bien! je ne pouvais vous offrir mieux. Mlle Duvernois sera pour vous une acquisition de premier ordre... Et si je vous l'affirme, c'est que mes raisons pour cela sont excellentes... Cette enfant, qui ne connaissait que moi à Paris, m'a prié d'être son directeur de conscience... Oh! soupirez la digne homme, je n'ignore pas qu'elle aurait pu trouver des pères plus pieux, et surtout plus éclairés que moi! Mais je vous le répète, elle n'avait aucune relation à Paris, et c'est tout droit qu'elle vint me trouver en arrivant, avec la lettre de ma cousine dans sa poche... Bref! elle est fière de tous les respects, de toutes les sympathies et mérite la plus entière confiance.

— C'est parfait! dit le libraire. Quand sera-t-elle libre?

— Des demain, si vous y tenez... Il serait mieux de patienter huit jours... Mais, si vous ne le pouvez pas, j'irai voir, en sortant d'ici, l'industriel qui l'occupe... Sachant qu'il s'agit pour elle d'une situation plus avantageuse que celle qu'il a pu lui donner, il la laissera partir.

— Inutile de faire cette démarche! déclara Jomini. Je puis attendre quinze jours, s'il le faut.

— Huit suffiront!... Merci pour moi... Merci pour elle... Et, termina gaïement l'abbé Maresteau, merci pour vous!

Jomini, tandis que l'avocat de Marguerite-Marie Duvernois plaidait la cause de celle-ci, avait pris une décision. Libre envers Elodie Morfontaine, mais se doutant bien qu'elle ambitionnait la place du vieux Fierbois, il lui donnerait une compensation en augmen-

tant ses appointements de la somme que lui aurait valu l'emploi de caissière. Il pensait qu'ayant l'argent sans avoir à supporter les responsabilités, son employée aux écritures serait contente. Quant à la nouvelle venue, pour maintenir la hiérarchie et les traditions, il la paierait plus cher...

« La maison Jomini, se dit-il, ne fera pas faillite pour si peu... Et ceci rendra plus aisée la tâche de cette pauvre fille ».

Le libraire appela Elodie dans son cabinet, et l'informa que Fierbois allait être remplacé par une jeune personne qui entrerait chez lui avec les meilleures références.

— Quant à vous, mademoiselle, continua-t-il, j'ai pensé que les circonstances me faisaient un devoir de vous prouver ma satisfaction autrement que par des paroles... A dater de maintenant, vos appointements seront égaux à ceux que je donnais à Fierbois...

Elodie Morfontaine se confondit en remerciements, en témoignages de gratitude; mais, en réalité, ce fut la rage au cœur qu'elle sortit du cabinet de Jomini, haïssant déjà celle qui allait venir.

Tout en établissant des factures, elle se disait, l'œil mauvais, les lèvres plus serrées que de coutume:

« Elle me vole ma place... Mais ça lui coûtera cher! »

Celui ou celle qui aurait pu surprendre ces paroles menaçantes se serait imaginé quelques semaines plus tard, que Mlle Morfontaine, revenue à de plus équitables sentiments, avait abandonné ses projets de vengeance, tant elle se montrait aimable, prévenante et même affectueuse envers Marguerite-Marie, l'aidant de son mieux, la mettant au courant des moindres détails de la maison, forçant son amitié.

(à suivre)

POUR L'ELEVAGE DES VEAUX ET DES PORCELETS
ESSAYEZ LA

FARINE D'AVOINE TORRÉFIÉE
ALIMENT GARANTI PUR DE TOUT MÉLANGE

FABRIQUÉE PAR
BOSSY & CIE
USINE DE COUSSET PRÈS
CORCELLES - PAYERNE



Soigner les su-
jets pendant
leur croissance
c'est assurer
leur santé et
une belle
venue

Ce produit de
premier ordre
vous donnera
satisfaction.

Demandez
échantillon

EXPÉDITIONS PAR SACS DE 25 & 50 KGS.

FRITZ MARTI S.A. BERNE Dépôt à
Yverdon

BROYEURS A FRUITS
à bras et à force motrice

Pressoirs à fruits et à raisins
avec bassin en chêne et corbeille carrée ou ronde
Pressoirs à cadre à levier. Pressoirs à cadre à engrenages
pour bras et force motrice

PROSPECTUS SPECIAUX A DISPOSITION

Représentants: PILLET, MOEGLI et Cie, Martigny.

Persil

pour n'importe quel
genre de lingerie
Emploi simple et pratique

HENKEL & Co. S.A., BALE

Pour vous,
pour votre famille, pour vos enfants, faites
l'acquisition de ce magnifique ouvrage:



En vente dans nos bureaux:
Rue de la Dent-Blanche, Sion

Broché: Frs. 20.—
Relié: Frs. 26.—

**Commerçants, savez-vous
quel est le moyen le plus sûr
de rappeler votre établissement
à la population et de vous faire
une clientèle sûre?**

??

C'est de mettre une annonce
dans le **Journal et Feuille
d'Avis du Valais**, organe
de publicité répandu dans tou-
tes les familles de langue fran-
çaise du canton.

Plusieurs
100'000

de boîtes RAS trouvent leur écoulement chaque année
dans toutes les contrées de la Suisse. A la ville, au
village, dans les plus petits hameaux, cette crème est
vendue, appréciée, aimée, à cause de sa qualité su-
périeure et profitable. Chaque boîte RAS est propre
à prolonger la durée de vos chaussons.

Sirops Français

Sirops français, 1re qualité, garantis sans parfum chimique
en bonbonnes prêtées

5 lit.	10 lit.	15 lit.	20 lit.	25 lit.	30 lit.
1,50	1,45	1,40	1,35	1,30	1,25

Grenadine, Citronelle, Mandarine

Arôme: Framboises, Fraises, Groseilles, Cassis et Capillaire

Epicierie Centrale
Tél. 1.12
DAVID KAEMPFFEN, BRIGUE

NOTRE CONCOURS
„Les meilleures recettes
de cuisine“

Rappelons les questions posées:

- 1) Quel plat préférez-vous? Donnez-en la recette.
- 2) Quel dessert préférez-vous? Donnez-en la recette.

Les Messieurs ne sont pas exclus; ils ont voix au chapitre.

La même personne peut concourir autant de fois qu'elle le désire et multiplier par ce fait ses chances d'obtenir un des prix déjà mentionnés.

Envoyer les réponses dans deux enveloppes: celle de l'extérieur, affranchie, ne contiendra que la recette et un pseudonyme afin que le jury ne connaisse pas les noms des concurrents. Celle de l'intérieur contiendra le même pseudonyme avec le nom et l'adresse du correspondant.

Toutes les réponses seront publiées en quatrième page.

Pour détails complémentaires lire le « Journal et Feuille d'Avis du Valais », numéro du 7 septembre.

Notre appel a été entendu et voici déjà les premières réponses qui nous parviennent; il y aura de quoi se régaler:

Chou rouge à l'allemande

Prendre un chou rouge, le couper et le passer à l'eau bouillante. D'autre part, mettre de la graisse dans un cassonot, laisser chauffer, mettre un oignon émincé, 2 ou 3 pommes pelées, coupées en morceaux, 2 ou 3 poignées de châtaignes pelées (si les châtaignes sont sèches, il faut les tremper la veille dans l'eau tiède), poivrer et saler. Laisser mijoter un moment et arroser d'un verre de vin rouge ou blanc et d'un verre d'eau, laisser cuire 2 heures en vase clos.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce plat sont tous des produits de notre terre. Outre que c'est un aliment très sain, il est très économique et savoureux. Grands et petits le mangent toujours avec plaisir.

Pouf-Pouf.

Epaule de veau rôti

Une bonne épaule de veau fraîche et blanche de bonne qualité et rôtie à point constitue un met simple et peu coûteux. On la fait rôtir à bon feu soit à la broche, soit au four pendant une heure, en l'arrosant avec du beurre. Je la sers avec un peu de bon jus et des pommes de terre frites.

Tartelettes aux pommes

Foncez des moules à tartelettes avec de la pâte brisée fine, coupez quelques pommes en quartiers, pelez-les et émincez-les en travers afin que les tranches soient moins larges, mettez-les dans une terrine, saupoudrez avec du sucre, du citron et une poignée de raisins de Corinthe. Faites-les macérer pendant une heure, égouttez ensuite les moules en faisant bomber les pommes, couvrez celles-ci avec un rond de la même pâte, soudez-la avec les bords de l'abaisse. Cuisez les tartelettes à four doux pendant 40 minutes. En les sortant, saupoudrez avec du sucre en poudre.

Yvette.

CAUSERIE

La « bougeotte »

On a inventé ce mot de « bougeotte » qui n'a rien d'académique pour exprimer... et ridiculiser légèrement cette manie de nos contemporains qui, dès l'été commencé ou dès les vacances scolaires, prennent leur élan vers la montagne ou la forêt. Les uns, et ce sont sans doute les plus sages, ont des habitudes: ils reviennent chaque année le même chalet où ils laissent et retrouvent quelque chose d'eux-mêmes. D'autres, passionnés de changement sont les juifs-errants de la villégiature. Chaque année ils compulsent fiévreusement prospectus, guides de tous genres, à la recherche de l'oasis nouvelle qui aura l'honneur de les accueillir; et ce choix fait avec un entrain joyeux comporte déjà pour eux une singulière satisfaction.

Et ceux qui, esclaves des circonstances, sont contraints de rester au logis, suivent d'une pensée un peu jalouse peut-être leurs amis et connaissances partis pour la belle aventure estivale.

Or, en remuant de vieilles revues, je viens de découvrir sur la « bougeotte » de jadis des détails assez curieux. Encore ne s'agit-il pas précisément de « bougeotte », puisque si j'en crois le chroniqueur, dans les siècles passés, on n'allait aux bains de mer que pour guérir la folie ou la rage.

Au XVIIe siècle, Van Helmont, le célèbre médecin et chimiste, voyant sur un navire un vieillard attaché par des cordes à une vergue, demanda ce que signifiait cet étrange spectacle. Un matelot lui répondit que cet homme était enragé, ayant été mordu par un chien atteint d'hydrophobie. La mer, ajouta le marin, a la vertu de guérir presque instantanément la rage. Le traitement était curieux; on laissait le patient sous l'eau pendant quelques secondes, puis on l'en retirait pour l'y remettre à nouveau, si bien qu'au bout d'un quart d'heure, le pauvre diable, à demi asphyxié, n'en pouvait plus.

Traitement draconien, n'est-ce pas, et qui, s'il avait été prolongé pendant quelque temps aurait guéri à jamais le patient de l'envie de mordre ses contemporains.

Madame de Sévigné écrivait en 1671: « Si vous croyez les filles de la reine enrégées, vous croyez bien: il y a huit ou dix jours que Mmes de Ludre, Coëtlogon et la petite Rouvroi furent mordues d'une petite chienne morte enrégée; elles sont parties ce matin à Dieppe se faire jeter trois fois à la mer; ce voyage est triste; Benserade est au désespoir ».

Dieppe était aussi renommé pour la guérison de la folie et cette maladie, paraît-il, frappa beaucoup de gens ruinés par les opérations financières du fameux banquier Law. Y aurait-il également de nos jours, où les variations du change et la tension internationale ouvrent la porte à toutes les spéculations, une recrudescence des maladies mentales?

Jadis les villes n'étant pas surpeuplées, comme elles le sont devenues de nos jours, l'air y était plus respirable, et par conséquent on sentait moins le désir et le besoin de s'en aller.

Marie de Médicis, n'aimant pas voir ses enfants habiter le Louvre obscur et malsain

d'alors, les envoyait volontiers à la campagne. Plus tard, comme Anne d'Autriche faisait des séjours prolongés à Saint-Germain, à Vincennes ou à Fontainebleau, les Parisiens s'en montraient scandalisés: « Il n'y a pas d'air au monde, prétendaient-ils, qui vaille l'air de Paris ».

La vie que l'on menait dans les villégiatures d'antan était simple, bourgeoise: promenades, canotage, chasse étaient les grandes occupations de la journée. Et souvent le confortable faisait sensiblement défaut...

NOUVELLE

AVENTURE EN MER

Vous vous souvenez tous certainement du naufrage de la « Ville de Bécon-les-Bruyères » qui eut lieu en... ma foi, je ne me rappelle plus... J'y étais, moi qui vous parle, et je fus l'un des derniers à quitter le bord. Il faut vous dire que, tandis que presque tous les passagers se sauyaient dans les canots de sauvetage — dont, d'ailleurs, on n'entendit plus jamais parler — nous étions occupés, quelques bons bougres, le capitaine et moi, à construire un grand et confortable radeau.

Quand le navire eut définitivement sombré dans l'océan, nous nous retrouvâmes à six ou sept — y compris le capitaine — sur notre radeau, et vogua à la dérive! Nous avions des provisions pour huit jours: c'était bien le diable si d'ici là, nous n'aurions pas fait la rencontre d'un vapeur providentiel!

Ah! ouïte! au bout de la semaine, nous n'étions pas plus avancés que le jour de notre départ. Les provisions, elles, l'étaient beaucoup plus, puisque le douzième jour, il nous fallut partager notre ultime boîte de « corned-beef », et notre dernière bouteille d'eau potable...

Alors commencèrent pour nous les affres de la faim, comme écrivent ces messieurs qui font des romans. Il vint même un moment — je ne sais plus quel jour — où chacun commença à regarder son voisin d'un bon oeil, mais — ceci est entre nous — au seul point de vue comestible.

— Allons, dit joyeusement le capitaine, c'est inutile de tergiverser davantage. Je sais ce que vous pensez tous, en votre for intérieur; vous avez faim...

— Oh! oui, soupirâmes-nous en chœur...

— Eh bien, il faut que l'un de nous se dévoue pour servir de nourriture aux autres...

Il prit un temps, durant lequel personne, naturellement, ne pipa mot, puis:

— En ma qualité de capitaine, ajouta-t-il, je suis tenu d'assurer votre existence... Ce sera donc moi qui me sacrifierai!

Brave capitaine! Brave cœur! Avec quelle ardeur enthousiaste nous lui serrâmes les mains. Plutôt deux fois qu'une.

— Seulement, reprit-il, comment faire pour quitter cette vallée de larmes (si j'ose ainsi m'exprimer)? Absorber du poison? Je n'ai pas le droit, car ce serait abîmer la marchandise. Me passer mon épée au travers du corps? Je l'ai oubliée dans ma cabine de la « Ville-de-Bécon-les-Bruyères » et aller la chercher maintenant serait plutôt périlleux... Me pendre? Mais nous n'avons, sur ce radeau ni mât, ni vergue, ni quoi que ce soit qui s'en rapproche... Je n'ai qu'un seul moyen: je vais me brûler la cervelle...

Comme, déjà, il sortait son revolver de sa

poche, et s'appretait à faire ainsi qu'il disait, une main se posa brutalement sur son bras: c'était celle d'un de nos compagnons d'infortune, un grand diable d'Anglais, maigre et roux, qui, jusqu'à ce jour, n'avait pas prononcé une parole.

— Capitaine, dit-il en un français dénué de tout accent d'outre-Manche, capitaine, je vous en supplie, ne faites pas ça: « ne vous brûlez pas la cervelle! »

— Et pourquoi donc? fit le capitaine interloqué.

L'Anglais baissa le ton, comme s'il voulait qu'aucun de nous ne put l'entendre. Puis:

— C'est le morceau que j'aime le mieux! murmura-t-il en se passant gloutonnement la langue sur les lèvres.

Daniel Clary.

LA DANSE

Je m'en vais essayer, en un rythme léger, De traduire pour toi les charmes de la danse, Et d'exprimer en vers le bonheur passager D'être deux ne formant qu'un corps qui se balance, Qui tantôt se recule, et qui tantôt s'avance.

Car il se peut qu'un jour vienne, dans l'avenir Où rien n'empêchera que nous dansions ensemble; Il me semble déjà, ma petite, sentir L'effleurement soyeux de ta robe, il me semble Voir tes bras nus et voir ta chère main qui tremble...

L'on s'en va, l'on s'en vient, forcément l'on s'enfuit, La musique nous prend, nous émeut, nous soulève, L'on s'en vient forcément, l'on s'en va, l'on se suit Sans jamais se lasser ou craindre que s'aichève, Les accents languissants nous berçant dans un rêve.

Nous ne voyons plus rien; nous savons seulement Que nous sommes unis et que cela nous cause L'ineffable bonheur de danser en s'aimant. L'on s'en va, l'on s'en vient, l'on hésite, l'on n'ose Et l'on part, de nouveau, parmi la clarté rose.

Les accords... l'on s'en va... se font enveloppants Tu te penches, sur toi je m'appuie et me penche Je ne te parle point et pourtant tu m'entends, Car ton cœur... l'on s'en vient... sans le vouloir s'épanche Et ma hanche a flolé plus d'une fois ta hanche

Nous fuyons savourant notre joie... on s'en va Légère dans mes bras et tendrement bercée Tu jouis de ce soir tiède auquel on rêva. La musique se meurt lointaine, cadencée, Tout se fait que toujours je tiens enlacée.

Alors je te conduis à ta place, en disant: « L'aime tes gestes lents, ta grâce, ta souplesse; Ne danse qu'avec moi, veux-tu? dès à présent, Car, en somme, la danse aussi prenante qu'est-ce? Une étroite alanguie, une longue caresse... »

André Marcel.

La Basse-Cour

Pigeons pour la table

On a souvent demandé quel était le meilleur moment pour sacrifier les jeunes pigeons destinés à la table. Quel est le meilleur moment, tant au point de vue du poids qu'à celui de la qualité de la chair? Dans la plupart des cas, on sacrifie les pigeonneaux peu avant qu'ils s'envolent de leur nid. Pour justifier cette manière de faire, il faut rappeler divers points.

Au moment où ils ont toutes leurs plumes alors que leurs parents n'ont pas encore s'occuper d'une autre couvée, ces jeunes pigeons, bien gavés par leur père et leur mère ont un embonpoint remarquable. Leur chair est très tendre, évidemment, mais en plus cela, ils sont gros et dodus. C'est véritablement l'instant où ils sont le plus lourds. On profite naturellement de ce moment-là, surtout si on les vend au poids.

Il faut savoir aussi que, quelques jours après, surtout si leurs parents préparent une nouvelle couvée, les soins assidus de ces derniers diminuent peu à peu. Les repas sont plus espacés. Le père et la mère de nos pigeonneaux cherchent à les attirer hors du nid. Au lieu d'aller à eux, ils ont l'air d'attendre que leurs petits viennent hors de la case. La faim aidant ils y réussissent bientôt, puis un beau jour, après avoir prudemment essayé leurs ailes, nos pigeonneaux s'envolent à la troupe qui picote les graines pendues à leur intention.

Chacun a pu constater combien ces détails sont maladroits pour attraper les pigeons. Heureusement, que leur père ou leur mère, vivement sollicités, consentent encore à leur donner une petite ration. Inutile de dire qu'à ce régime-là, ils maigrissent à vue d'oeil. Pour les tuer, c'est trop tard et trop tôt. Trop tôt, dis-je parce que si l'on attend que dix jours, alors qu'ils savent bien se suffire à eux-mêmes, ils sont dans de très bonnes conditions pour rattraper le temps perdu. Leur appétit est tout ce qu'on peut trouver de mieux et leur embonpoint d'autant revient rapidement.

Leur chair, après ces quelques jours, sera guère plus dure, mais en revanche, elle sera peut-être plus savoureuse que celle de sujets pris au nid.

CONSEILS UTILES

Pour empêcher les gâteaux de brûler

Posez la base du moule à gâteau dans un autre plat d'étain où l'on a formé un lit de sable chaud. Ce procédé est particulièrement utile quand on se sert de fourneaux à gaz.

Pour conserver brillante la batterie de cuisine

Quand le temps est humide, frottez le cuivre des casseroles avec une large pomme de terre crue. Ce procédé facile les conserve brillantes pendant une semaine.

Pour nettoyer les coutreaux

Si vous voulez obtenir des lames bien brillantes, mettez un peu de sel de soude très finement pilé dans votre poudre à nettoyer.